



La nature n'est ni un décor, ni un sanctuaire, ni une réserve de matières premières. Nous partageons la terre avec 10 millions d'espèces interdépendantes et notre vie est liée à la leur.

Face aux limites planétaires et à l'accélération des enjeux climatiques, l'UCPA opère cette année un changement d'échelle pour faire évoluer ses pratiques et réduire leur empreinte.

Une conviction anime les équipes : le sport et les expériences de nature sont des leviers éducatifs puissants pour comprendre les écosystèmes, se relier aux éléments et adopter ensemble des comportements plus favorables à la transition écologique.

AGIR AVEC LE VIVANT

POUR UN NOUVEL ÉQUILIBRE AVEC LA NATURE

Découvrir, comprendre, explorer...et avec d'autres, se connecter aux éléments pour mieux ressentir le lien au vivant. L'harmonie avec la nature se construit à travers le vécu et les pratiques partagées. Les activités proposées par les équipes éducatives dans les colos éveillent la conscience environnementale dès le plus jeune âge.

Former les moniteurs et monitrices UCPA au milieu naturel, aux enjeux environnementaux et aux pratiques éco-responsables, c'est les rendre pleinement acteurs et actrices de la sensibilisation des pratiquants pour mieux faire évoluer les comportements. De ces formations aux initiatives de terrain, en passant par des outils pédagogiques innovants, l'Association agit pour un sport et des expériences de nature qui épanouissent et transforment.



La montagne, terrain d'apprentissage de la biodiversité

En montagne, marcher sur un sentier, observer la faune et la flore, respirer l'air pur, contempler les massifs, c'est ressentir à la fois la force et la fragilité de cet écosystème.

Le réchauffement climatique et l'impact des activités humaines modifient cet équilibre, les paysages et les conditions de pratique. En montagne, on mesure pleinement l'ampleur

des transformations de notre environnement. Pour faire d'une randonnée une occasion concrète d'apprentissage, un "serious game" a été conçu en partenariat avec l'École Nationale des Sports de Montagne. Il permet aux Accompagnateurs en Moyenne Montagne d'animer un temps collectif sur le réchauffement climatique et l'impact de l'activité humaine. Utilisable pendant ou après l'activité, ce jeu de cartes a été construit autour de trois grandes thématiques : la biodiversité, les conséquences sur le paysage et les conséquences sur l'accès et la pratique.

A l'aide de photos et de questions ouvertes, ce support pédagogique donne la parole aux randonneurs, fait s'exprimer les idées

et apporte une vision systémique des enjeux environnementaux. Cet été, chaque accompagnateur sera formé et disposera aussi de contenus complémentaires, propres à la zone où il intervient, fournis par des acteurs du territoire comme par exemple le Parc national de la Vanoise. Les échanges s'enrichissent ainsi d'éléments sur la faune, la flore et le climat local.

"L'objectif est de donner aux accompagnateurs des clés pour ouvrir le dialogue et relier la pratique sportive à la compréhension du milieu montagnard et de ses transformations. On souhaite aussi aller plus loin, avec une déclinaison du jeu pour aider les participants à faire le lien avec leur quotidien : la biodiversité, l'eau, les écosystèmes d'altitude ne concernent pas uniquement le temps d'un séjour UCPA. Par exemple, si les ressources en eau diminuent en montagne, ce sont aussi nos ressources en énergie qui sont impactées. On aide chacune et chacun à comprendre la fragilité de ces milieux et à réfléchir à la manière dont on pourra pratiquer demain." Claire Grosseoeuvre, Référente montagne été à l'UCPA.

Progressivement, l'ambition est de décliner ce jeu sur d'autres milieux et d'autres activités de pleine nature comme le vélo, l'escalade ou encore le kayak.

Explorer les écosystèmes en colo

La colo est une occasion d'immersion dans la nature, elle offre aux enfants et adolescents un cadre vivant pour apprendre, explorer les éléments, comprendre les interactions et développer des réflexes éco-responsables. Dans la continuité du travail engagé sur les "écolo-colos", les équipes de l'UCPA construisent des séjours faisant de l'environnement naturel un véritable support éducatif.

Aux Monts du Cantal, dans le cadre de leur colo "Explorateur de l'Auvergne", les 9-11 ans évoluent dans un espace naturel d'une dizaine d'hectares, bordé par la Jordanne,

"Une séance de voile n'est pas seulement une séance d'apprentissages, c'est aussi un moment partagé et vécu qui permet de parler préservation du milieu et ambition de consommer différemment."

Cyrille Pham Van Sam —
Référent sports nautiques à l'UCPA



cours d'eau de montagne qui devient un véritable laboratoire à ciel ouvert. Accompagnés par le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de la région, ils y découvrent le fonctionnement d'un écosystème aquatique, les liens entre le milieu et les espèces et l'importance de préserver ces équilibres. *"Avec le CPIE, on aide les enfants à mieux comprendre le milieu dans lequel ils évoluent pendant leur colo. Comme ils sont amenés à se baigner dans la Jordanne, c'est important qu'ils prennent conscience de la fragilité de l'environnement et des gestes à adopter pour ne pas laisser de trace."* Antoine Tedesco, Directeur de séjour.

A travers des temps de pêche scientifique, menés selon une méthode simplifiée inspirée de l'Indice Biologique Global Normalisé (IBGN), les jeunes identifient la micro et la macrofaune aquatique avant de relâcher systématiquement les espèces dans leur milieu naturel. Cette démarche les initie aux bases de la méthode scientifique - observer, comparer, interpréter - et leur permet de comprendre concrètement le lien entre biodiversité et qualité de l'eau. Au-delà des apprentissages, cette activité stimule la curiosité et favorise une relation plus consciente et respectueuse avec les autres cours d'eau qu'ils fréquenteront dans leur vie.

Apprendre à prolonger la durée de vie

Les 78 activités sportives encadrées par l'Association, qu'elles se déroulent en montagne, sur le littoral ou en ville, supposent pratiquement toutes l'usage d'un matériel spécifique dont la conception, l'entretien et

la durée de vie constituent un enjeu environnemental. C'est particulièrement vrai dans la filière nautique et la voile, le matériel sportif est central et gourmand en ressources. Les équipes de la filière ont engagé la réflexion et fait évoluer leurs pratiques, désormais, les bateaux, composés majoritairement de plastique et d'aluminium, sont gérés dans une logique de réemploi et de fin de vie responsable. Achat de matériel d'occasion, refit (rénovation en vue d'une seconde vie) ou encore reconditionnement : aujourd'hui, la flotte compte seulement un tiers de bateaux

neufs, et deux tiers de bateaux réparés ou refaits.

Le réemploi et le reconditionnement des voiles de bateaux, permet aussi de rendre la pratique nautique plus responsable. Les moniteurs et monitrices, déjà engagés sur la sensibilisation des pratiquants au milieu naturel, sont désormais également formés pour être autonomes dans la maintenance du matériel, comprendre son cycle complet et intégrer cette dimension dans la pédagogie de la pratique.

↳ Du producteur à l'assiette

Rationaliser les achats, soutenir les producteurs locaux, proposer une alimentation de qualité, réduire le gaspillage alimentaire sont, depuis plusieurs années, des priorités pour les équipes de restauration UCPA. Depuis l'hiver 2025, l'Association collabore avec BIO&LO, acteur français de l'agro-alimentaire qui accompagne les éleveurs dans la transformation de leur lait directement à la ferme grâce à des micro-laiteries. Le concept repose sur des produits simples, naturels et bio, garantissant une traçabilité totale et une meilleure valorisation du travail des producteurs.

Les yaourts sont ensuite conditionnés en poches souples, ce qui réduit significativement le plastique par rapport aux pots individuels et facilite la distribution en vrac ou en grands formats. Mis en place sur 42 centres de vacances, ce partenariat "gagnant-gagnant" a permis de réduire de 60% la consommation de yaourts individuels entre 2024 et 2025.

Quant au partenariat initié en 2023 avec Too Good To Go, il se poursuit et a permis cette année de sauver, 2 986 paniers repas et d'éviter l'émission de 8,01 tonnes de CO2.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE & SPORT

Regards croisés



Justine Laurent —
Directrice Générale
de Circulab

Face à l'intensification des pressions environnementales, notamment au regard du changement climatique, de la perte de biodiversité ou encore de la pollution, le secteur du sport se trouve à un tournant historique. Comment maintenir l'accès au sport, protéger les terrains de jeu naturels et transformer les pratiques sans renoncer aux loisirs, aux vacances et au bien-être ? Pour éclairer ces enjeux, nous avons croisé les regards de Justine Laurent, directrice générale de Circulab, experte en modèles circulaires, et Laure Dubos, directrice du Sport, de la Formation et de la Transition écologique à l'UCPA.

Deux visions complémentaires pour penser un sport résilient, responsable et qui renforce la connection au vivant.

Quels sont aujourd'hui les signaux les plus forts qui montrent que le secteur du sport doit accélérer sa transition écologique ? Et quelles transformations majeures cela implique-t-il ?

Laure Dubos :

L'urgence est d'abord tangible sur le terrain, pour l'UCPA et sans doute pour d'autres acteurs. Les effets du changement climatique impactent directement les environnements de pratique : enneigement plus aléatoire en montagne, recul du trait de côte sur le littoral, restrictions d'accès à certains sites naturels, températures élevées l'été... Ces évolutions fragilisent l'accès au sport et nous obligent à anticiper.

C'est pourquoi nous avons engagé des diagnostics de vulnérabilité aux aléas climatiques sur nos sites, afin d'adapter nos équipements et nos activités. La transition écologique n'est plus uniquement un choix stratégique, c'est une condition de continuité de nos missions.

Justine Laurent :

L'urgence est aussi économique et sociale. Les modèles actuels du sport sont très dépendants de l'énergie, de l'espace et des ressources naturelles. Or ces ressources se raréfient. Un produit fini mobilise jusqu'à 70 fois son poids en ressources vierges : ce n'est pas soutenable à long terme.

Si nous continuons ainsi, les coûts vont exploser et les modèles deviendront socialement excluants. En parallèle, les attentes individuelles évoluent : le rapport à la nature et à l'impact environnemental est désormais central pour de nombreux pratiquants.

Cela appelle une transformation profonde des modèles, pas de simples ajustements.

Quels leviers permettent de repenser concrètement les modèles du sport, des infra-structures aux usages ?

Justine Laurent :

L'économie circulaire offre trois grands leviers. D'abord, agir sur les produits et équipements : sobriété, réemploi, location, partage, modularité. Ensuite, transformer les modèles économiques, notamment dans la relation aux fournisseurs, en privilégiant la coopération et la mutualisation.

Enfin, penser les chaînes de valeur à l'échelle territoriale pour raccourcir les flux et partager les ressources. Un exemple très concret est le bonus réparation sur les équipements sportifs : il incite à prolonger la durée de vie plutôt qu'à remplacer, avec un bénéfice économique immédiat pour les pratiquants.

Laure Dubos :

Ces leviers se traduisent par des choix très opérationnels de la part des équipes. Nous travaillons sur l'allongement de la durée de vie des équipements, la réparation, le réemploi et la seconde main, notamment dans les filières du cycle, du surf, de la plongée ou du nautisme avec par exemple l'adhésion à une filière de recyclage des coques de bateau.

Sur les bâtiments, nous intégrons dès la conception des principes de sobriété, comme la ventilation naturelle ou la modularité des espaces. Enfin, sur les usages, notre modèle collectif permet déjà de mutualiser les équipements et de limiter la surconsommation. L'enjeu est désormais de systématiser ces pratiques à grande échelle.

Comment mobiliser concrètement l'ensemble des acteurs autour de la transformation écologique des pratiques sportives ?

Laure Dubos :

Les éducateurs sportifs UCPA s'appuient d'abord sur l'expérience vécue. La pratique sportive est un levier puissant pour faire évoluer les représentations et renforcer le lien à la nature.

Nous outillons nos éducateurs pour qu'ils transmettent, par leur vécu et leur expertise de terrain, des messages liés à la relation au vivant, à la sobriété ou au

En matière d'écologie, le passage à l'échelle ne passe pas forcément par des modèles centralisés, mais par des dynamiques locales fortes et coordonnées.

respect des milieux. Cela passe aussi par des choix structurants : généralisation des gourdes, développement des plats végétariens, sensibilisation au bien-être animal. Les résistances au changement existent, notamment sur l'alimentation, mais elles s'estompent avec le temps et l'accompagnement éducatif.

Justine Laurent :

Pour mobiliser, il faut combiner deux approches. D'un côté, la contrainte utile, quand elle est juste et bien expliquée : supprimer les bouteilles jetables, par exemple, fait évoluer rapidement les comportements. De l'autre, la désirabilité : les gens changent plus facilement quand ils y trouvent une valeur sociale, pratique ou économique. Le partage d'équipements fonctionne très bien quand il s'appuie sur des logiques de communauté et d'entraide.

L'écologie ne doit pas être vécue comme une injonction, mais comme une voie d'amélioration de l'expérience sportive.

Qu'est-ce qui permet à une expérimentation réussie de devenir un modèle durable et reproductible dans le sport ?

Justine Laurent :

Le changement d'échelle repose sur trois conditions clés. D'abord, une volonté stratégique claire et assumée. Ensuite, des financements adaptés : la transition est un investissement, pas un coût accessoire. Enfin, la coopération territoriale est essentielle. Plus les acteurs mutualisent équipements, infrastructures et compétences localement, plus les modèles circulaires deviennent viables. En matière d'écologie, le passage à l'échelle ne passe pas forcément

par des modèles centralisés, mais par des dynamiques locales fortes et coordonnées

Laure Dubos :

La pratique sportive porte des enjeux essentiels d'inclusion, de cohésion sociale et de santé publique (physique et mentale). À l'UCPA, le passage à l'échelle suppose aussi de tenir compte de la promesse faite à nos publics. Une innovation ne fonctionne durablement que si elle reste désirable. Cela implique de travailler la narration, les usages et l'accompagnement au changement, parfois sans tout expliciter.

Certaines évolutions doivent devenir la norme sans être vécues comme une contrainte. C'est aussi en partageant nos expérimentations avec les acteurs fédéraux et territoriaux que nous contribuons à diffuser ces modèles à l'ensemble du secteur sportif.

Si vous deviez transmettre un seul message aux acteurs du sport, lequel serait-il ?

Justine Laurent :

Si le plus grand événement sportif mondial a pu intégrer des principes d'économie circulaire, alors le reste du secteur peut avancer. Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris ont montré que le réemploi, la modularité et la sobriété pouvaient être intégrés à grande échelle.

Tout n'a pas été parfait, mais cela a rendu la transition crédible. Mon message est simple : la transition écologique du sport est possible, compatible avec la performance et créatrice de valeur à condition d'oser transformer progressivement et en profondeur nos modèles.

CHANGEMENT D'ÉCHELLE

Suivre et décortiquer ses consommations d'eau et d'énergie, repenser ses infrastructures, engager des investissements utiles pour les territoires : la transition écologique de l'UCPA n'est pas un slogan mais un travail de terrain patient, technique, parfois peu visible mais bien tangible, et toujours collectif.

Des compteurs intelligents aux rénovations de ses centres, en passant par un programme obligatoire à impact environnemental et social, l'Association avance avec une conviction : la transition écologique est une opportunité. Site après site, usage après usage, les équipes font évoluer leurs pratiques, en adoptent de nouvelles pour que le sport de demain s'invente dans le respect des territoires et du vivant.

L'année 2025 marque un changement d'échelle. Les expérimentations énergétiques débouchent sur un système de pilotage qui donne des clés pour agir et réduire les consommations. Les apprentissages réalisés lors de rénovations modestes permettent d'innover sur le plan écologique lors d'une rénovation d'ampleur. Et en matière d'outils d'investissement, les équipes explorent aussi d'autres voies et outils financiers pour lever des moyens indispensables.

Piloter finement pour consommer mieux

Derrière chaque séance d'aquagym, chaque semaine de vacances, chaque douche ou chaque repas, il y a de l'énergie consommée. L'UCPA s'est dotée en deux ans d'un système qui permet de suivre les consommations énergétiques de l'ensemble de ses implantations, qu'il s'agisse des centres de vacances ou des équipements sportifs de proximité (centres aquatiques, centres équestres, multiplexes sportifs...). Les consommations sont désormais centralisées et suivies en temps réel avec précision, ce qui permet d'identifier rapidement les postes énergivores, de détecter une anomalie et d'agir. Le système de télérelève automatique du gaz et de l'électricité couvre 90% des centres de vacances et de loisirs du territoire (100% en outre-mer) et les premiers résultats sont là : sur 82 implantations analysées, les consommations affichent une baisse globale de - 5% en un an, sur toutes les énergies.

En ce qui concerne les consommations d'eau, un système comparable se met progressivement en place. Lacanau, Bombannes et

Soustons testent aujourd'hui des compteurs intelligents, première étape vers la maîtrise hydrique. D'autres pistes d'action sont également explorées en parallèle comme la recherche de solutions sobres pour limiter les pics d'énergie, notamment dans les piscines.

" La transition énergétique de nos centres ne se décrète pas en un claquement de doigts : elle se construit, site après site, usage après usage, avec les équipes techniques et aussi avec les clients pour une évolution durable de leurs attentes et comportements. " Médi Guemaz, directeur technique Groupe.

En parallèle, l'UCPA accélère la mise en œuvre du décret tertiaire, qui fixe des objectifs ambitieux de réduction des consommations à l'horizon 2030. Les audits énergétiques menés permettent de prioriser les travaux : remplacement de chaudières énergivores, régulation de chauffage avec l'installation de systèmes de gestion technique centralisée... Pour aller plus loin, l'UCPA a candidaté à l'appel à projets DETER de l'ADEME, dédié à la décarbonation du tertiaire. Lauréate, l'Association bénéficiera d'un soutien financier pour rénover 8 centres de vacances. L'ambition est d'en faire des sites pilotes à la pointe des pratiques responsables.

Lacanau est un site très nature, et c'est un cas d'école pour nos prochaines rénovations. Il est possible de rénover en profondeur le cadre de vie des clients et celui des collaborateurs et collaboratrices sans artificialiser davantage, en améliorant le confort, et en réduisant les consommations.

Matthieu Olivier, —
Directeur de l'immobilier et des grands projets UCPA

Deux objectifs : couvrir au moins 65 % des besoins en chaleur et en froid grâce aux énergies renouvelables et/ou de récupération, et réduire de 50 % les consommations énergétiques d'ici 2040.

Cette phase d'analyse et d'expérimentations est une première étape qui éclairera aussi les choix en matière d'énergie et d'eau des futures rénovations. Car pour tenir l'objectif exigeant du décret tertiaire — 60 % d'économies d'énergie d'ici 2050 —, il faudra transformer les bâtiments autant que les usages. Cette bascule est déjà en marche, et certains sites, comme Lacanau, ouvrent la voie.

Lacanau, la destination surf écologique

Le centre UCPA de Lacanau, destination surf mythique, est aussi devenu depuis sa rénovation un véritable laboratoire grandeur nature en matière d'écologie. La preuve tangible qu'il est possible d'augmenter la capacité d'accueil (250 vacanciers/semaine, soit 40 de plus), d'améliorer le confort tout en réduisant l'impact environnemental et en respectant le paysage et la nature.

L'approche architecturale de la rénovation a permis de préserver et valoriser la pinède au cœur de laquelle le centre est logé : 100% des circulations sont extérieures, afin de limiter l'artificialisation des sols, les cinq plots d'hébergement et les deux bâtiments destinés aux collaborateurs et collaboratrices s'intègrent dans un maillage de sable, de terrasses bois et de revêtements naturels, 90 pins ont été replantés (le site compte 800 espèces végétales locales). L'harmonie du lieu, la connexion ressentie à la nature sont venues renforcer l'expérience vécue.

Côté performances environnementales, là aussi l'expérience a été améliorée. Les bâtiments ont été pensés en bioclimatique et sans climatisation : isolation en fibre de bois, déphasage thermique de 8 à 10 heures, enduits naturels, ventilation nocturne et pédagogie client via des fiches pratiques (qui expliquent comment garder la fraîcheur dans sa chambre). La gestion de l'eau et de l'énergie progressent grâce à la récupération des eaux de pluie et aux panneaux photovoltaïques en autoconsommation. Dans une approche circulaire, 80 % des tuiles du centre ont été réemployées et une grande part du mobilier des chambres a été réalisée avec le bois d'un ancien bike park en partenariat avec les Ateliers Emmaüs. Lacanau devient ainsi un modèle reproductible, la preuve qu'une rénovation peut être écologique et conjuguer expérience client améliorée, sobriété en lien au patrimoine naturel local renforcé.



UCPA s'engage



Un programme obligatoire au service de la transition

Pour transformer durablement ses implantations et agir pour la transition écologique, l'UCPA doit investir et pour cela mobiliser régulièrement des moyens financiers, aussi peu onéreux que possibles et alignés avec ses missions. C'est dans cette optique que l'Association a lancé un programme obligatoire écologique à impact social, un outil novateur au service du sport et du tourisme social. L'objectif : lever des financements dédiés à des investissements et des projets qui réduisent les consommations énergétiques et améliorent la qualité des infrastructures sportives pour une expérience client plus éco-responsable.

Ce programme permet de lever des ressources financières pour des chantiers prioritaires : rénovations écologiques, investissements énergétiques, projets de décarbonation, ou encore amélioration des conditions d'hébergement des collaborateurs et collaboratrices saisonniers. Dans le cadre de ce programme, chaque euro investi dans la transition fait l'objet d'un suivi précis et d'un reporting d'impact

environnemental et social. Ces outils financiers sont indispensables à l'UCPA, comme chez d'autres acteurs de l'économie sociale et solidaire, pour mettre en œuvre voire accélérer les feuilles de route transition écologique. Ils soutiennent notamment les solutions identifiées dans le cadre du décret tertiaire et grâce aux audits énergétiques : isolation performante, systèmes de régulation, modernisation des chaufferies... Ils financent également les expérimentations et innovations menées sur les sites pilotes.

Réduire l'empreinte environnementale et agir pour la transition écologique n'est pas un coût, c'est un investissement pour l'avenir, pour les pratiquants sportifs comme pour les territoires.

5%

EN UN AN, SUR TOUTES LES ÉNERGIES DANS 82 CENTRES UCPA —

Le froid... venu du lac !

À Bombannes, l'UCPA lance une étude de faisabilité encore rare en France : la possibilité de récupérer les calories du lac de Carcans Maubuisson, autrement appelé "le froid lacustre", pour alimenter un système de climatisation.

Le principe ? Au lieu de capter les calories de l'air comme dans une climatisation classique, l'objectif est de récupérer celles présentes dans l'eau du lac, comme on capte celle du sol dans le procédé de la géothermie. La source étant naturellement plus fraîche que l'air, cela améliore la performance énergétique du système de climatisation.

Une innovation inspirée du vivant et peut-être le futur de la climatisation douce dans les centres sportifs au bord de l'eau.